

V. Vološinov en contexte

Une théorie de l'énoncé irréitérable,
une philosophie de l'enthymème

Patrick Sériot

Université de Lausanne

23 avril 2013



V.N. Vološinov
(1895-1936)

M.M. Bakhtine
(1895-1975)

I/ La «Bakhtin
connection» vue de
l'Est et vue de l'Ouest



J.Kristeva, 1998

- Je n'ai jamais eu le sentiment qu'en France cet intérêt soit, à l'exception de mes étudiants éventuellement, très répandu. Les études bakhtiniennes ne sont pas devenues très centrales en France.

Mon idée consistait d'abord à indiquer son existence et à le situer dans le contexte français. Il fallait donc l'interpréter à partir de ce contexte français, le rendre lisible aux Français. Ce qui peut être considéré comme une faiblesse, parce que cette démarche donne un Bakhtine traduit et accommodé au regard français. Je pense pourtant que c'était une nécessité pour moi, et une bonne chose pour tout le monde, car s'il n'y avait pas eu cette accommodation, il aurait peut-être paru comme relevant du folklore russe et n'aurait pas suscité l'intérêt dont il jouit maintenant.

(p. 19-20)

Si l'interprétation que j'en ai donnée l'a effectivement rendu célèbre, elle l'a surtout rendu contemporain. On ne l'a donc pas casé dans un folklore, dans un passé, car j'ai pu montrer que sa pensée contribuait aux débats actuels. Cette lecture a ouvert un destin ultérieur, ce qui a permis, par la suite, de voir ce qu'il a vraiment voulu dire. La modernisation que j'ai faite par ma relecture lui a été bénéfique, je crois, surtout parce qu'elle a fait de lui un interlocuteur de la théorie contemporaine des années 1960 et 1970, et non pas un objet du passé. J'estime en outre que ma lecture est intrinsèquement fidèle à sa pensée. (p. 20)

Les réticences du public français par rapport à Bakhtine s'expliquent en partie par sa forme de pensée très essayiste, souvent proche de ce qu'on désigne sur le continent américain du nom de "theory", sans qu'on renvoie par là à un courant de pensée précis. J'ai été frappée par cette réticence dès le début. Quand j'essayais moi-même de traduire des phrases de Bakhtine pour mes collègues en France, ils n'étaient pas sensibles à sa rigueur, ou plutôt ils étaient sensibles à son manque de rigueur. Ils disaient que cette pensée, dépourvue de précision, partait dans tous les sens, même s'ils y reconnaissaient un impact imaginaire. J'ai voulu traverser cette réticence. C'est une des raisons qui ont infléchi mon commentaire. (p. 21)

Dans mon approche, j'ai essayé de me mettre à la place du lecteur français, dont l'esprit est forgé par la linguistique et par la psychanalyse. J'ai voulu dire, à partir de ce type de pensée, ce que Bakhtine pouvait nous dire. Il s'agissait de traduire Bakhtine dans ce langage-là. D'où l'interprétation que j'ai faite. (p. 21)

Ouest

Est

- un révolutionnaire
- la culture carnavalesque

- un conservateur
- une quête spirituelle

années 1990 : la querelle de paternité

Une opposition idéologique :

marxistes

multiculturalisme des
études post-coloniales

non-marxistes

conservatisme
académique

II/ Qui a écrit MPL?

3 livres controversés :

- Le freudisme (Vološinov, 1927)
- La méthode formelles en critique littéraire (P. Medvedev, 1928)
- Marxisme et philosophie du langage (Vološinov, 1929)

1970

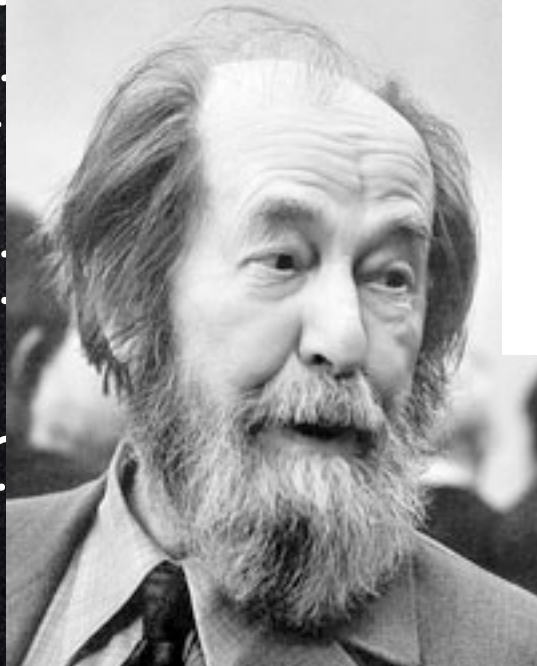
Deux fractions à Moscou :
les «lyricistes» et les «physiciens»

лирики

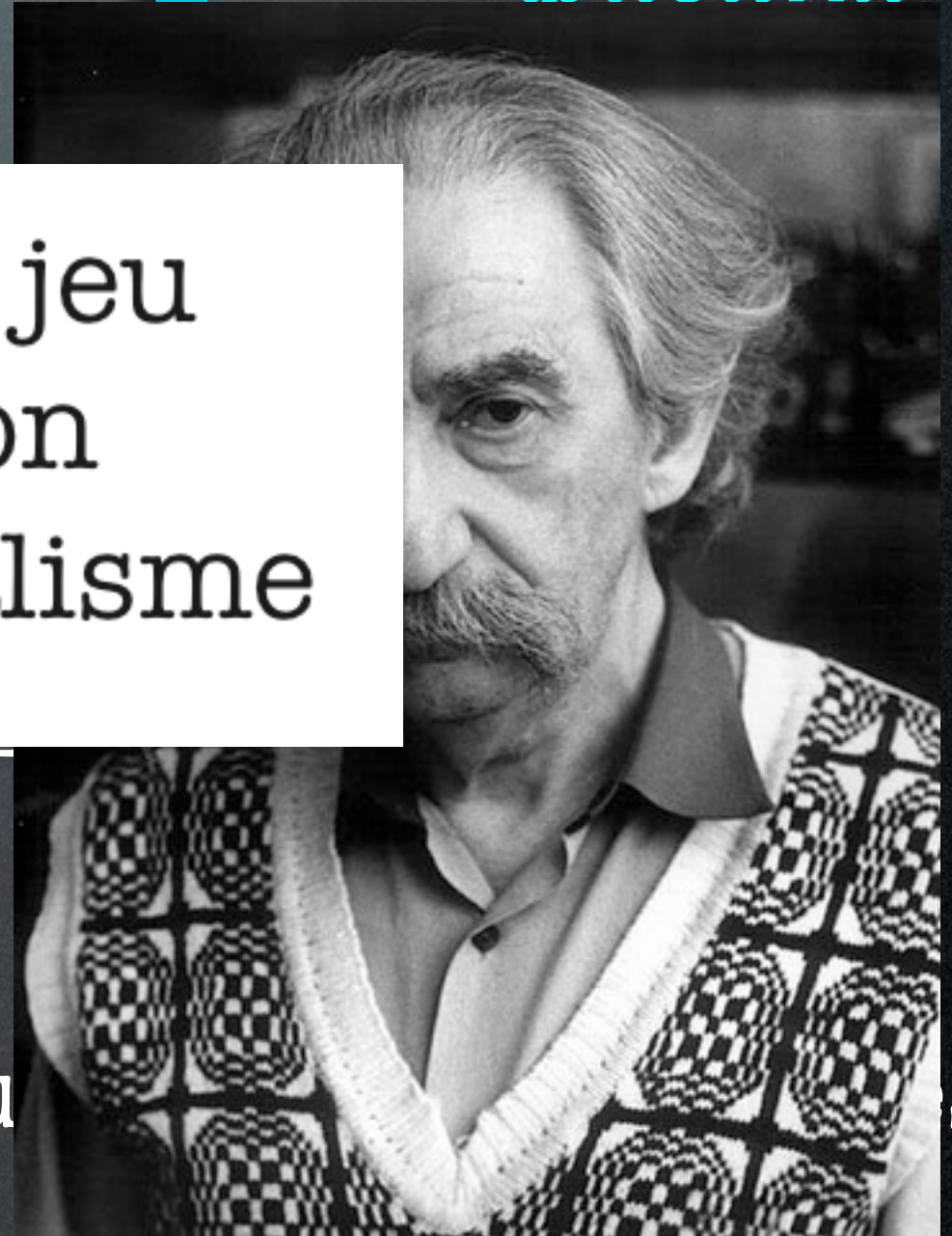
физики

critiques
littéraires

Ce qui est en jeu
est la question
du structuralisme



Bakhtin et le
Verbe incarné

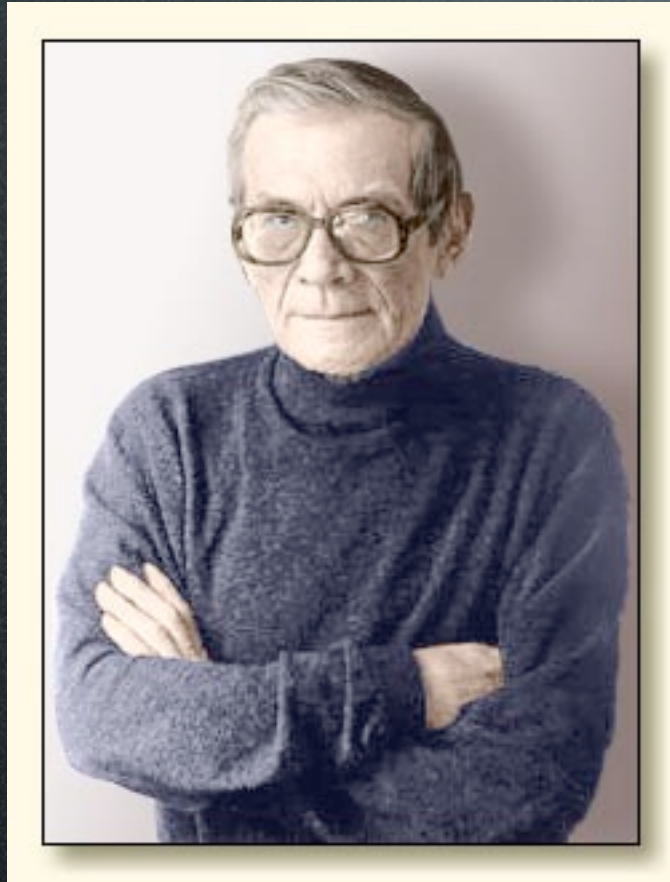




V.V. Ivanov (1929-)

1973 «C'est Bakhtine qui a écrit les livres signés par V. Vološinov et P. Medvedev»

Les textes controversés sont pleins d'allusions
aux signes et à la sémiotique



Vadim Kožinov
(1930-2001)

Les textes controversés sont pleins d'attaques
contre le formalisme, et sont utilisables contre le
structuralisme

En URSS, les «textes
controversés» sont utilisés par
les deux camps :

URSS années 1970 :

large consensus sur la paternité
des textes controversés :

les adversaires partagent les mêmes
présupposés

+ la question des droits d'auteur

1. On n'a AUCUNE preuve

2. Bakhtine n'a JAMAIS reconnu par écrit sa paternité

«Occident» années 1970 :
la controverse tourne
autour du
marxisme



Juillet 1991, Manchester (GB) : Vème Congrès international des études bakhtiniennes

La grande inversion des valeurs :

Ouest

- politique
- marxisme
- féminisme
- interprétation sociale du langage

Est

- neurologie :
différence entre
le cerveau masculin
et le cerveau féminin
- responsabilité personnelle
devant sa propre parole

V.N. Vološinov : biographie

- 1895 naît à Saint-Pétersbourg
- 1913 entre à la Faculté de Droit
- 1917 obligé d'interrompre ses études à cause des difficultés matérielles
- 1919 se réfugie à Nevel' puis à Vitebsk

V.N. Vološinov : biographie



- rose-croix, s'intéressait à l'occultisme



Čerta osedlosti : la «zone d'assignation à résidence»
des populations juives avant 1917



1919

La vie à Nevel' : un havre de paix relatif

Enseignant de musique et de littérature dans le même lycée où Bakhtine, depuis août 1918, enseignait la sociologie, l'histoire et la langue russe.

1921 : La vie à Vitebsk

Dirige le secteur artistique du département de l'instruction du gouvernorat de Vitebsk

Enseigne l'histoire de la dramaturgie, du théâtre, du costume à l'Ecole d'art scénique (Conservatoire) et l'esthétique au département de l'instruction publique.

Donne des cours d'histoire de la littérature antique et de la littérature russe, de musique et d'histoire de la culture dans différents établissements

Vološinov et Bakhtine vivent dans la même maison :

«Крепкий чай и разговоры до утра»

1922

Vološinov rentre à Petrograd pour reprendre ses études en section littéraire et artistique de la faculté des sciences sociales

Mais il reçoit une affectation en *ethnologie* et *linguistique*

La faculté des sciences sociales a été formée en 1919 par le regroupement de 3 facultés : histoire-philologie, langues orientales et droit.

Le plan d'études comprenait les sciences sociales et historiques, l'économie, la logique et la psychologie, la linguistique générale et comparée, la théorie et la méthodologie de la littérature, une pratique intensive des langues étrangères, avec une insistance particulière sur les
«**sciences idéologiques**»

1924

Vološinov termine ses études.

Le cercle d'amis de Vitebsk se reconstitue à Leningrad.

Les intellectuels russes se passionnaient pour la psychanalyse.

Vološinov et ses collègues tentent une interprétation philosophique de la psychanalyse

1925



«De l'autre côté du social» : un article qui fit beaucoup pour arrêter la marche triomphante de la psychanalyse en Russie

Vološinov entre à l'Institut d'histoire comparée des littératures et langues d'Orient et d'occident (ИЛЯЗВ)

Se spécialise en méthodologie de la littérature et poétique sociologique.

1928

L'Institut propose aux Editions d'Etat de Leningrad le manuscrit de Vološinov : *Le problème de la transmission de la parole d'autrui (Essai d'analyse sociologique)*

Il s'agit du sujet de sa thèse : Les modes de transmission de la parole d'autrui et les problèmes de linguistique et de poétique qui y sont liés.

1930

L'ILJAZV est transformé en Institut de la culture de la parole
(Институт речевой культуры : ИРК).

1932

L'Institut de la culture de la parole est à son tour liquidé.
Vološinov enseigne la sociologie de l'art à l'Institut
pédagogique.

1934

La tuberculose l'oblige à cesser le travail.

1936

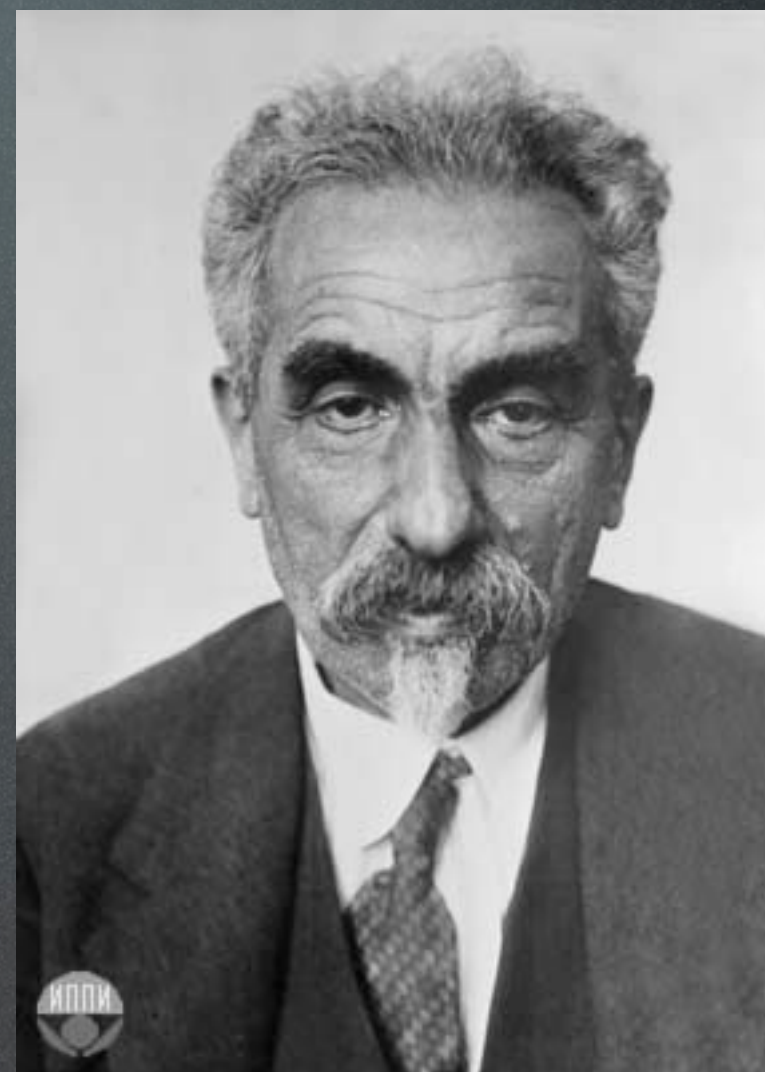
Mort

Vološinov : Œuvres principales

- ➔ 1925 : «По ту сторону социального»
- 1926 : «Слово в жизни и слово в поэзии»
- 1927 : *Фрейдизм*
- 1928 : «Новые течения лингвистической мысли на Западе»
- ➔ 1929 : *Марксизм и философия языка*
- ➔ 1930 : «Конструкция высказывания»
- 1930 : «О границах поэтики и лингвистики»
- 1930 : «Что такое язык?»
- 1930 : «Слово и его социальная функция»

III/ De quoi parle MPL?

Vološinov, lecteur de Marr



les deux soutiennent :

- une approche «organique» du langage, opposée à la notion de «matière morte»
 - que l'aspect fondamental du langage est constitué par les idéologies collectives qui y sont enracinées, et non par la forme matérielle du langage
- Ces idéologies ont un caractère nécessairement mélangé, en constante transformation, (en devenir) par opposition aux règles fixes, rigides, qui décrivent la forme de langue.
- Le langage, comme toute matière organique, ne peut exister qu'en interaction avec son environnement, son milieu

Un marxisme très hétérodoxe: l'ethnicisation de la notion de classe sociale

«Čto takoe jazyk?», 1930 :

Предположим, что враждебные столкновения каких-нибудь племен привели к полному подчинению одного племени другому, занявшему и территорию (землю) побежденного племени. Тогда племя-победитель окажется господствующим классом в этой скрестившейся группировке людей, классом, пользующимся даровым трудом (рабским или полусвободным) своих покорившихся врагов. Но оба эти племени имели свои священные наименования, названия своего тотема (обожествленного зверя, растения и т. п.) или племенного бога. Ясно, что впоследствии наименование племени-победителя получит значение «доброе», «хорошего», а наименование побежденного — будет значить «злой», «дурной». Это же различие перейдет и на название сословий. Так, название некогда мощного, но покоренного римлянами племени «пеласгов» у древних римлян превратилось в обозначение «плебеев», людей низшего сословия, или название прославленного в древне-греческих легендах кавказского племени «колхов» получило, с его порабощением, у грузин значение «крестьянина», «раба». Так «племенные термины (обозначения), в числе их тотемные, получают переоценку, расцениваются по социальному положению тех или других племен, скрестившихся в процессе образования новых этнических (племенных) видов народов и обратившихся в сословия. В связи с этим... социальные термины, не только сословные звания, представляют прежние племенные названия». (р. 55)

en Komi et en Udmurt le mot «muzem»
signifie «terre» = mu (Komi) + zem (Russe)

В качестве примера для грамматического отражения общественных отношений можно привести образование частей речи. Особенно показательны в этом отношении образование местоимений, которые возникают с появлением собственности. Так как вначале появляется собственность не личная, а племенная и родовая, то местоимения сперва указывают на коллективное лицо, на племя и на его тотем (или, несколько позже, на бога, хранителя прав собственности данной социальной группы).

Лишь впоследствии, уже с появлением личной собственности выделяется первое лицо единственного числа («я») и противопоставляемое ему второе и третье лицо («ты», «он»).

Изложенного нами вполне достаточно, чтобы убедиться в том, что язык не является ни даром бога, ни даром природы. Он — продукт человеческой коллективной деятельности и во всех своих элементах отражает и хозяйственную и социально-политическую организацию породившего его общества.

. (р. 55)

Vološinov a-t-il lu Auguste Comte?



«Slovo v žizni i slovo v poèzii. K voprosam sociologičeskoj poèтики» (1926)

В самом деле, в интонации слова «так» звучало не только **пассивное** недовольство происходящим (выпавшим снегом), но и **активное** возмущение и укоризна. К кому относится этот упрек? Ясно, что не к слушателю, а к кому-то другому: это направление интонационного движения явно размыкает ситуацию и дает место третьему участнику. Кто же этот третий? Кому посылается упрек? Снегу? Природе? Может быть, судьбе?

Конечно, в нашем упрощенном жизненном высказывании этот **третий участник** — **герой** словесного произведения — еще не вполне определился: интонация уже отчетливо намечает его место, но семантического эквивалента он еще не получил и остается неназванным. Интонация устанавливает здесь живое отношение к предмету, объекту высказывания, почти переходящее в **обращение** к нему как к **воплощенному** живому виновнику, причем слушатель — второй участник — как бы призывается в свидетели и союзники.

Почти всякая живая интонация возбужденной жизненной речи протекает так, как если бы за предметами и вещами она обращалась к живым участникам и двигателям жизни, — ей в высшей степени присуща тенденция к **персонификации**. Если интонация не умеряется, как в нашем примере, некоторой долей иронии, если она наивна и непосредственна, то из нее рождается **мифологический образ, заклинание**, молитва — так и было на **ранних ступенях культуры**.(р. 254)

интонация в жизненной речи в общем гораздо метафоричнее слов, — в ней как бы **жива еще древняя, мифотворческая душа**. Интонация звучит так, как будто **мир вокруг говорящего еще полон одушевленных сил**: она грозит, негодует или любит и ласкает **неодушевленные предметы и явления**, в то время как обычные метафоры разговорного языка в большинстве своем выветрились, и семантически слова скупы и прозаичны. (р. 254–5)

Тесное родство связывает интонационную метафору с метафорой жестикуляционной (ведь и самое слово было первоначально языковым жестом, компонентом сложного, общетелесного жеста), причем жест мы понимаем здесь широко, включая сюда и мимику как жестикуляцию лица. Жест, как и интонация, нуждается в хоровой поддержке окружающих: только в атмосфере социального сочувствия возможен свободный и уверенный жест.

С другой стороны, жест, как и интонация, размыкает ситуацию, вводит **третьего участника — героя**. В жесте всегда дремлет зародыш нападения или защиты, угрозы или ласки, причем созерцателю и слушателю отводится место союзника или свидетеля. Часто этот «герой» жеста — только **неодушевленная вещь, явление** или какое-нибудь жизненное **обстоятельство**. Как часто в порыве досады грозим мы кому-то кулаком или просто грозно глядим в пустое пространство, а улыбаться мы умеем буквально всему: солнцу, деревьям, мыслям.

IV/ Comment
lire MPL?

traduire les mots, ou traduire le discours?

langue et discours : une opposition utile

deux «discours», une même langue

- La dictature prolétarienne est un million de fois plus démocratique que la démocratie bourgeoise (Lénine)
- La dictature prolétarienne n'est pas un million de fois plus démocratique que la démocratie bourgeoise

la théologie du
Verbe incarné



encarnación
reflejo
plasmación

incarnazione

voploščenie

incarnation
symbolisation
matérialisation
exériorisation
expression
formalisation
réalisation
représentation
(véhiculé)

Inkarnation
Verkörperung

incarnation
embodiment

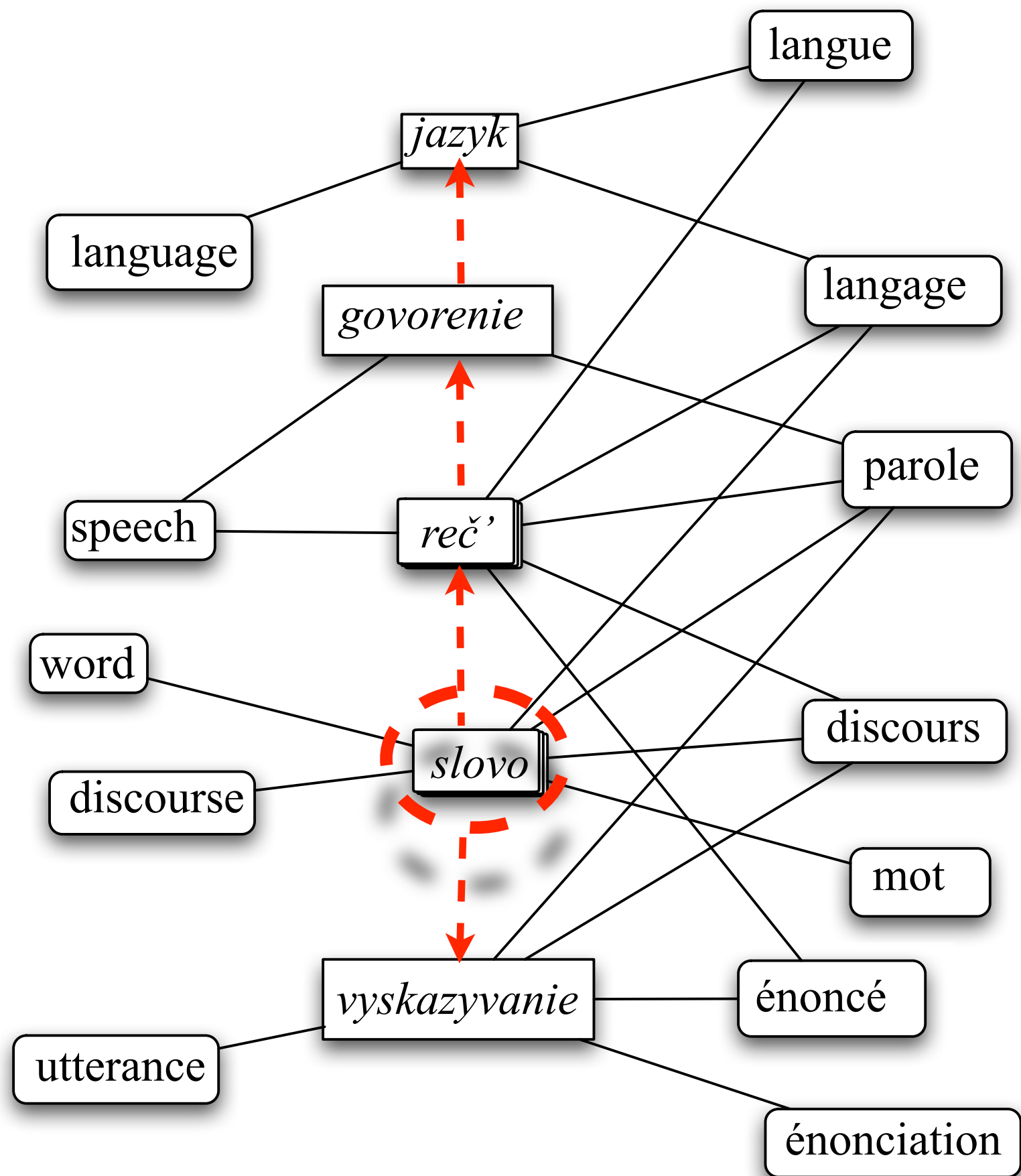


Le Verbe s'est fait chair

ὁ λόγος ΛΟΓΟΣ

Un mot intraduisible :
le mot «Mot»

СЛОВО



Un point fondamental :

«vyskazyvanie»

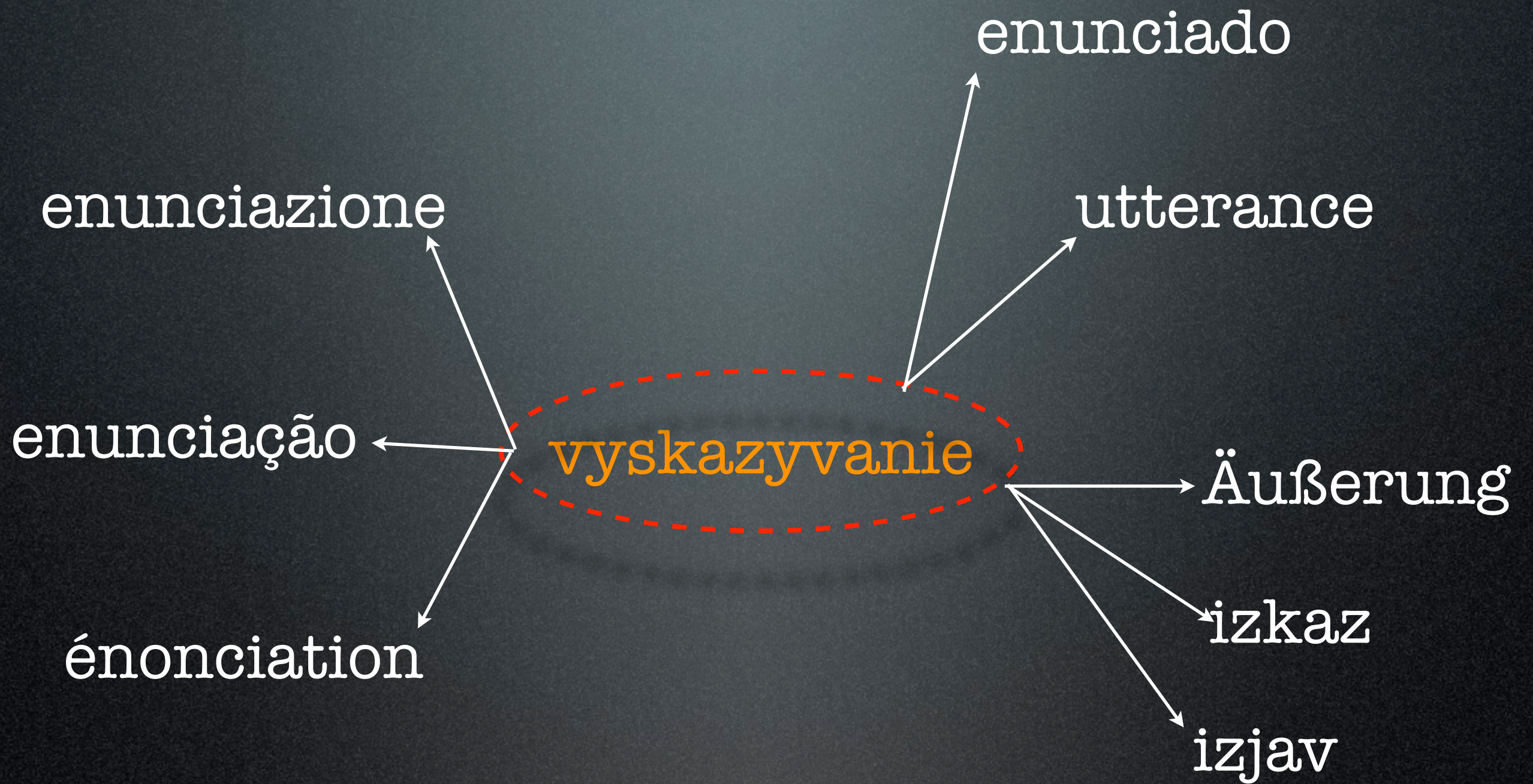
ВЫСКАЗЫВАНИЕ

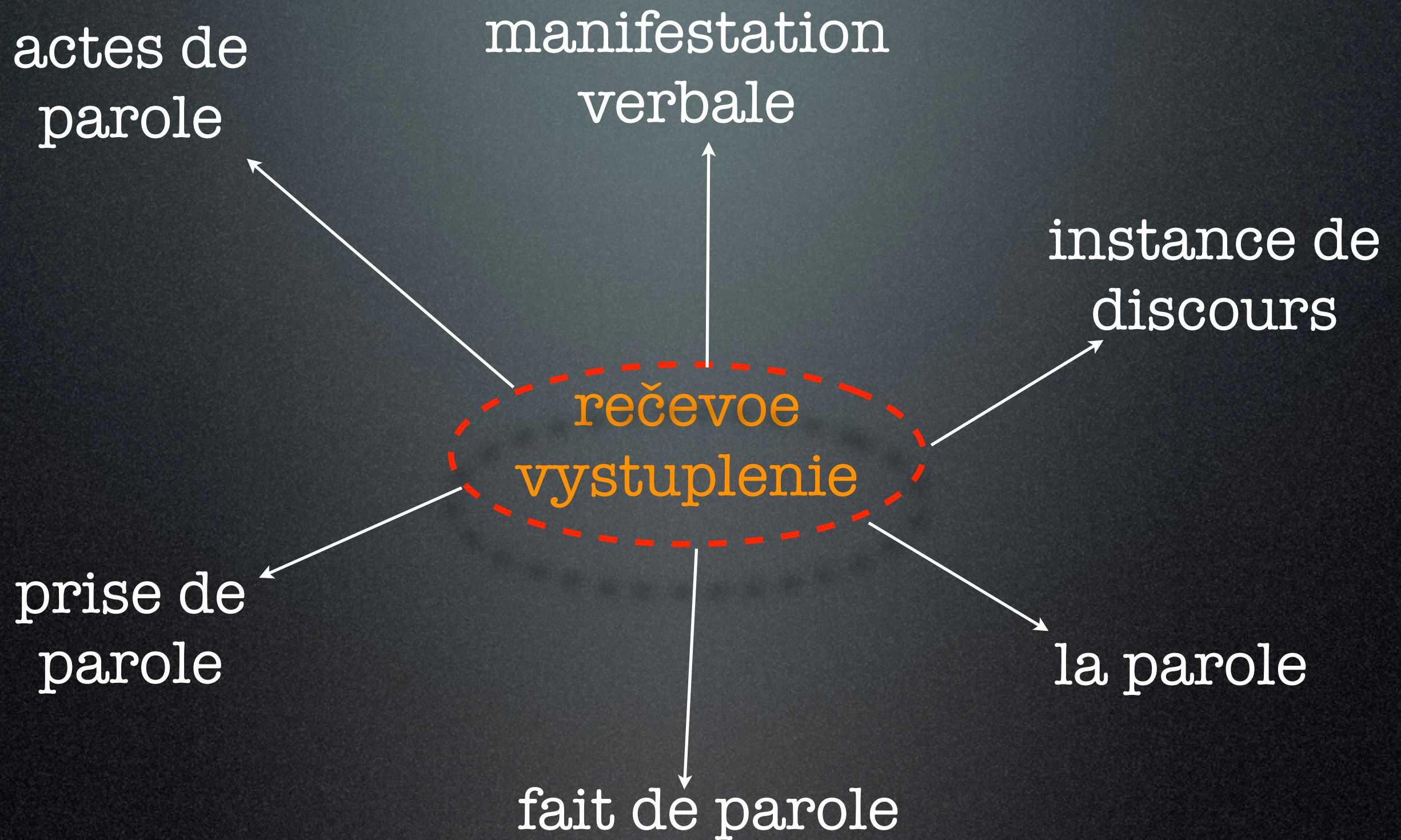
énoncé ou énonciation?

Un énoncé n'est pas une proposition

Le petit chat est mort

Le petit chat est mort





manifestación
discursiva

actuación
discursiva

speech
performance

interventi
verbali

comunicação
verbal

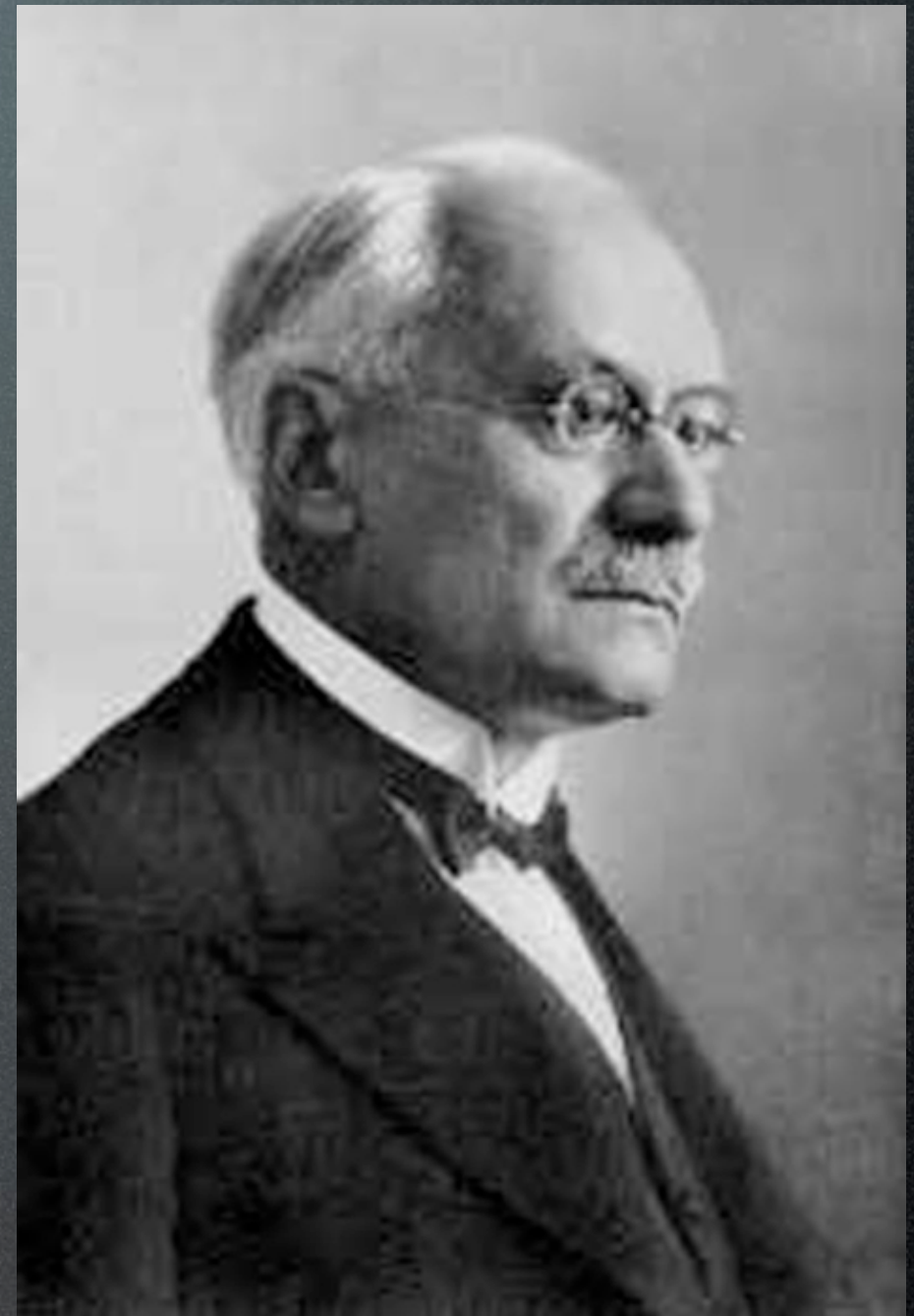
Sprechakt

ato de fala

La querelle du discours rapporté



Karl Vossler
1872-1949



Charles Bally
1865-1947

discours indirect libre

uneigentlich direkte Rede

несобственно прямая речь

Les deux écoles : refus de la «**Formenlehre**» des
néo-grammairiens et des **catégories logiques** des
grammairiens générales

Polémique sur un sujet de syntaxe : l'enjeu est la
prise en compte du **sujet parlant**

La stylistique de Bally = mise en relation des
«moyens d'expression» propres au français et à
l'allemand

Construire une grammaire sur des bases
psychologiques

L'école de Vossler : «idealistische Neuphilologie»

Nient l'autonomie de la syntaxe, en la ramenant à
une stylistique de l'expression

= dissoudre la grammaire dans la stylistique et la
langue dans l'expression individuelle

Ecole de Genève : Marguerite Lips, 1926 : «Le
style indirect libre»

étude de la grammaticalisation des schémas
syntaxiques

La solution de Voloshinov : l'interaction
comme produit de la socialité

Les réactions des contemporains

Rozalija Šor
1894-1939

- Saussure > Vossler
- 18e > 19e s



l'enthymème
et le support choral

Tak!

La solution de Vološinov :

la connaissance du
contexte permet de
reconstituer la **totalité**
du sens

Alan Gardiner: *The Theory of Speech and Language* (Oxford: Clarendon Press, 1932), pp. 71-82.



1. The rain falls



2. James perceives the rain



3. James says *Rain!*



4. Mary pays attention



5. Mary sees what is meant



6. Mary replies *What a bore!*

le milieu :
social ou écologique?

ouest	est
division hétérogénéité	communion homogénéité

la métaphore de la combustion :
le milieu est à la communication ce que
l'oxygène est à la combustion

Le «milieu» est la mare pour les canards ou la rivière
pour la truite

Conclusion : une sociologie non
différentielle, celle de l'homogénéité des
groupes / milieux

Qu'est-ce qu'un **groupe**?

Un groupe est fait de «gens» qui ont la même expérience vécue (pereživanie), laquelle expérience forme le groupe.

☞ la famille, des collègues à la cantine...

la neige à la fenêtre; le prof et l'étudiant :
ce qui compte est l'énoncé compris, non la
phrase prononcée

Le groupe commence à deux, il n'est pas défini par
des rapports de production.

Ce qu'on ne trouvera pas
chez Vološinov :



pas de clivage du
sujet

pas d'inconscient

pas de malentendu

pas de
fausse conscience

le sens intégral
целостное значение

l'homme intégral
цельный человек

l'harmonie avec
le milieu propre

Ru	Fr	An	It	Es	Po	Al	S-C
109 теория высказывания	théorie de <i>l'énonciation</i>	theory of <i>utterance</i>	teoria dell' <i>enunciazione</i> <i>e</i>	teoría del <i>enunciado</i>	teoria da <i>enunciação</i>	Theorie der <i>Äußerung</i>	teorije <i>izkaza</i>

Bakhtine :
la responsabilité de la personne
par rapport aux autres

Vološinov :
l'harmonie de la personne
par rapport à son «groupe»

Si on perd cette harmonie, on devient «déclassé»,
c'est-à-dire «fou ou idiot»



Antonio Gramsci

1891-1937

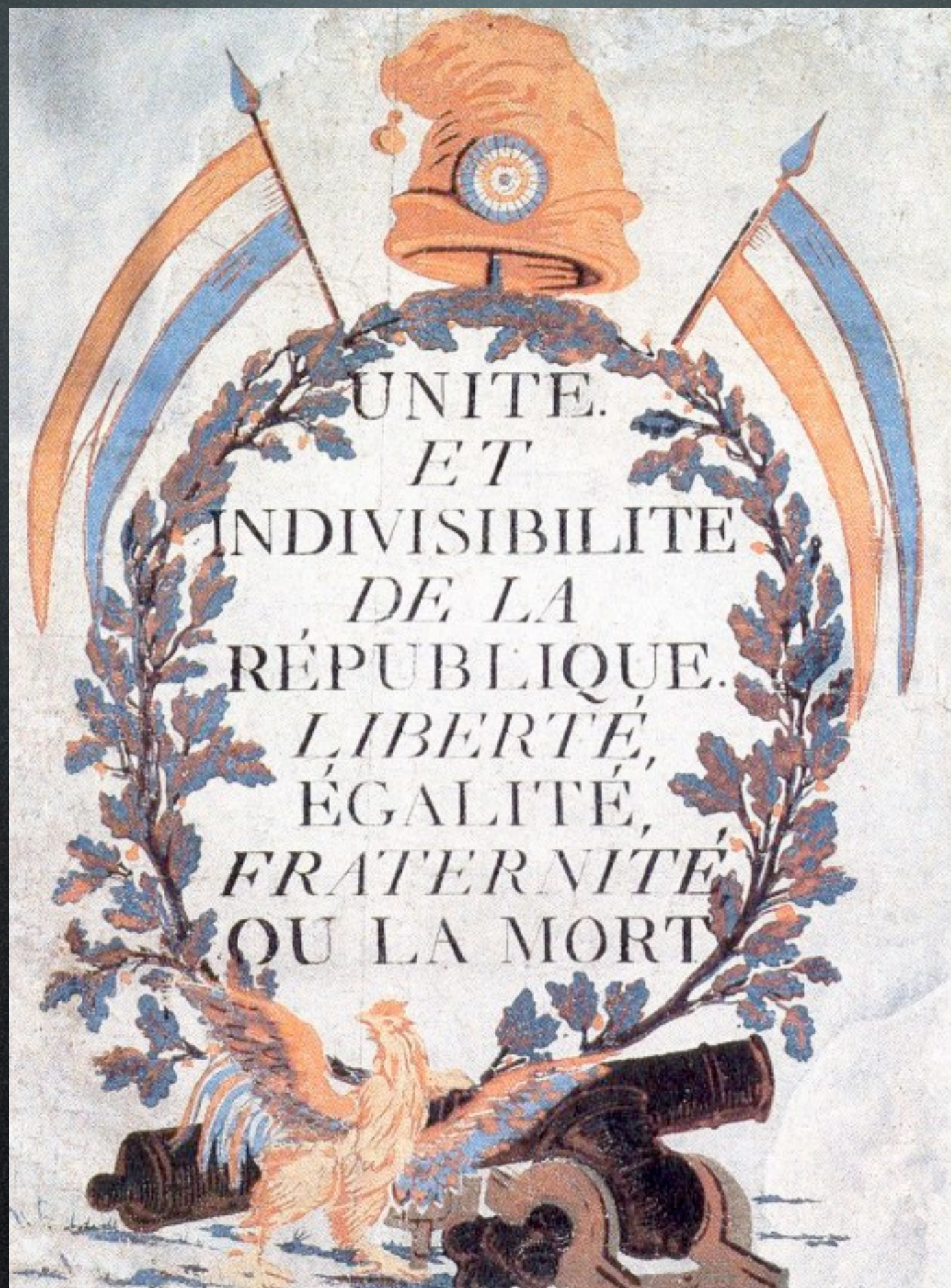
une théorie du consentement



Joseph de Maistre
1753-1821



Louis de Bonald
1754-1840



UNITE.
ET
INDIVISIBILITE
DE LA
RÉPUBLIQUE.
LIBERTÉ,
ÉGALITÉ,
FRATERNITÉ
OU LA MORT

Toutes les erreurs des philosophes proviennent toutes d'une seule et même erreur fondamentale et première, à savoir celle de considérer l'homme comme pouvant exister en dehors de la société et antérieurement à la société. [...] C'est la société qui est la donnée première, et, en dehors d'elle, l'homme en tant qu'homme est impossible et même inconcevable. (L. de Bonald)

« La constitution de 1795, tout comme ses aînées, est faite pour l'homme. Or, il n'y a point d'homme dans le monde. J'ai vu dans ma vie des Français, des Italiens, des Russes. Je sais même grâce à Montesquieu qu'on peut être Persan; mais quant à l'homme, je déclare ne l'avoir rencontré de ma vie; s'il existe, c'est bien à mon insu» (J. de Maistre : Considérations sur la France, 1796, chap. 6.

L'homme ne peut pas dire un mot en étant juste un homme, un individu naturel (biologique), une espèce bipède du royaume animal. (Vološinov, 1930 : «Qu'est-ce que la langue?»

De Maistre et Vološinov ont un ennemi commun : le
«rationalisme abstrait du 18ème siècle», c'est-à-dire la
philosophie sociale qui a donné lieu à la Révolution
française

Dans *Marxisme et philosophie du langage* (1929), Saussure est totalement assimilé au positivisme («objectivisme abstrait»), alors que Karl Vossler est crédité au moins d'un peu d'humanité («subjectivisme individualiste»)

L'«idéologie» chez Voloshinov:
une sémantique à la fois sociale
et étymologique

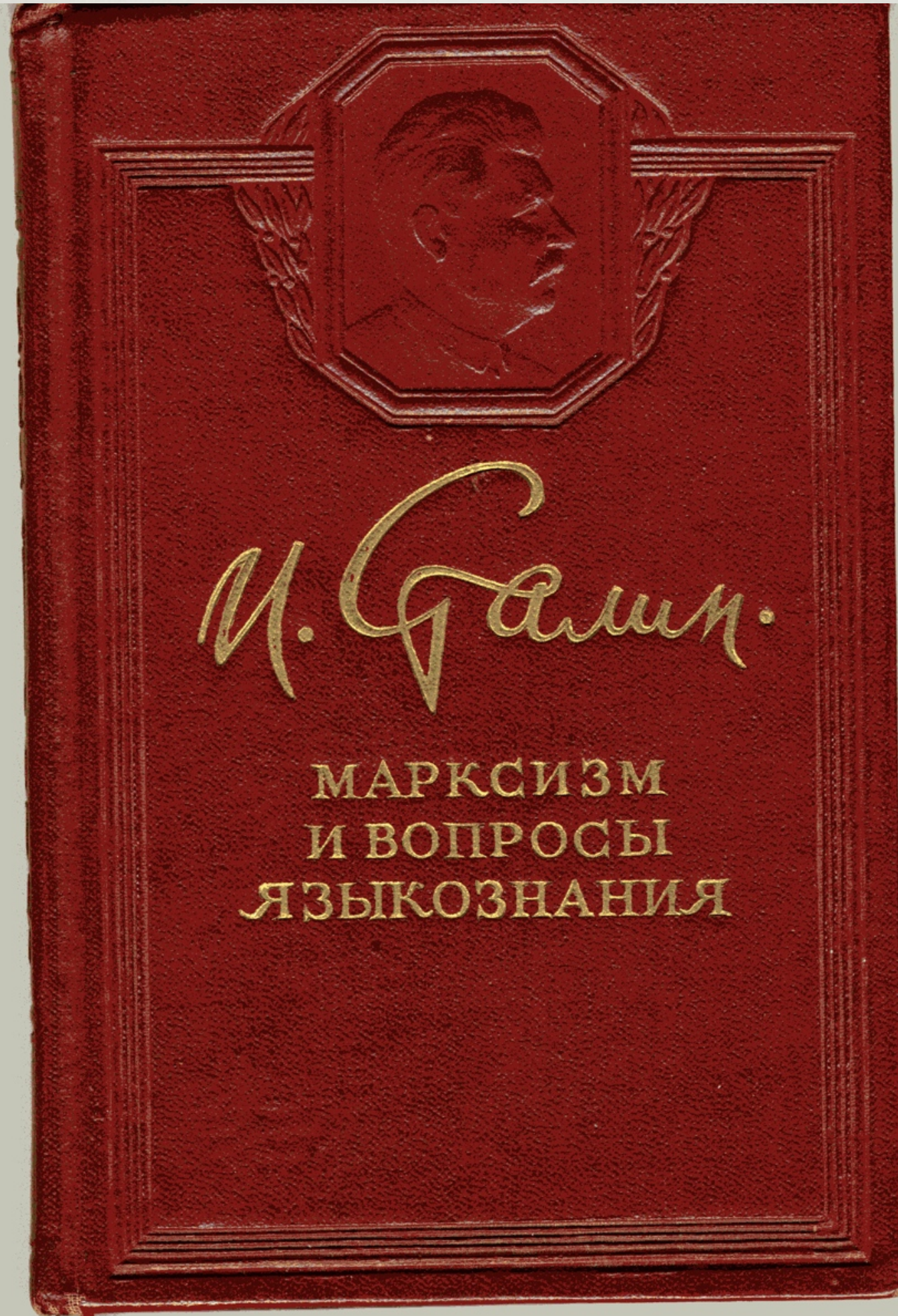
L'échec d'une connaissance :
le recouvrement de l'objet de
connaissance par l'objet
empirique

peut-on penser une science de
l'objet unique?

И.В. Сталин
1879-1953



1950



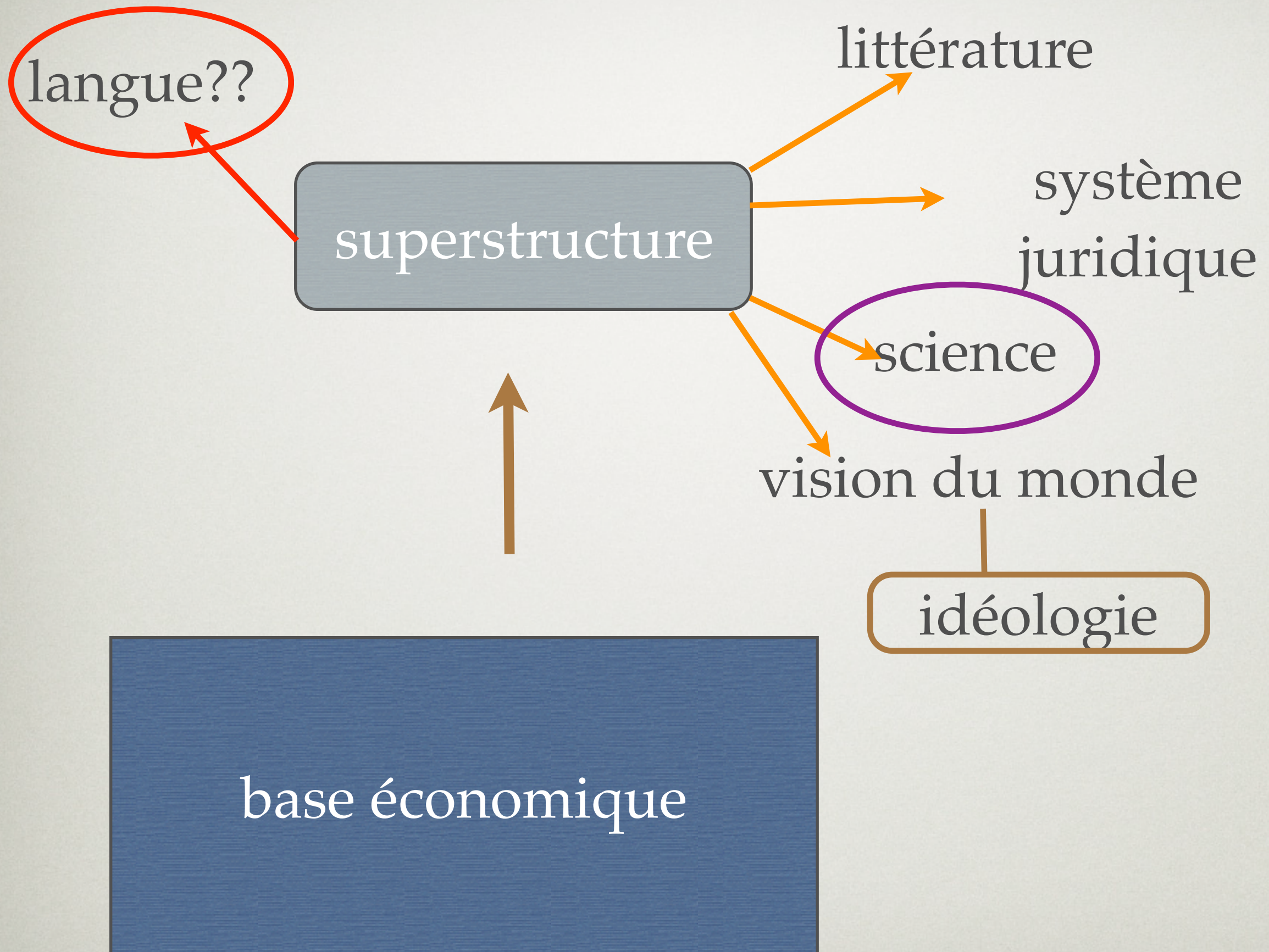
1951

ПРОТИВ
ВУЛЬГАРИЗАЦИИ
И ИЗВРАЩЕНИЯ
МАРКСИЗМА
В ЯЗЫКОЗНАНИИ

—
Сборник статей

J. STALINE

LE MARXISME
ET LES
PROBLEMES
DE LINGUISTIQUE



La contribution fondamentale de Staline :

- la langue n'est pas une superstructure
 - donc il n'y a pas de langues de classe
- il n'existe que la langue du peuple tout entier
 - les mots sont les mêmes pour tous
 - mais les différentes classes ne sont pas indifférentes aux mots

A. Etkind, M. Šapir :

MPL = un texte totalitaire

КОНЕЦ

